

ANNALES

DES

SCIENCES NATURELLES

COMPRENANT

LA ZOOLOGIE, LA BOTANIQUE;
L'ANATOMIE ET LA PHYSIOLOGIE COMPARÉES DES DEUX RÈGNES,
ET L'HISTOIRE DES CORPS ORGANISÉS FOSSILES;

RÉDIGÉES

POUR LA ZOOLOGIE

PAR MM. AUDOUIN ET MILNE EDWARDS,

ET POUR LA BOTANIQUE

PAR MM. AD. BRONGNIART ET GUILLEMIN.

Seconde Série.

TOME SIXIÈME. — ZOOLOGIE.



PARIS.

CROCHARD, LIBRAIRE-ÉDITEUR,

PLACE DE L'ÉCOLE-DE-MÉDECINE, N. 13.

—
1836.

OBSERVATIONS zoologiques sur les *Pagures* et description d'un nouveau genre de la tribu des *Paguriens*.

Par M. H. MILNE EDWARDS.

Les Crustacés singuliers qui, pour protéger leur abdomen mou et traînant se logent dans l'intérieur de diverses coquilles turbinées et les transportent partout avec eux, ont depuis long-temps excité la curiosité des naturalistes; ils n'avaient pas échappé à l'attention des anciens, et un des premiers anatomistes qui se soit occupé de la structure interne des animaux inférieurs, Swammerdam en a étudié l'organisation. Pendant long-temps cependant les auteurs paraissent avoir confondu les divers animaux qui présentent ces caractères généraux; mais depuis la fin du siècle dernier on les a examinés avec plus de soin, et on a vu qu'il en existait un grand nombre appartenant à des espèces distinctes. Fabricius; qui les sépara des Crabes pour en former sous le nom de *Pagures* un genre particulier, en mentionne quinze, et depuis lors il n'est presque aucun naturaliste-voyageur qui n'en ait augmenté le nombre. Aussi ce groupe est-il aujourd'hui un des plus nombreux de la classe des Crustacés, et faute d'avoir été étudié d'une manière assez comparative, il est devenu en même temps un de ceux où la détermination des espèces est la plus difficile. Cette circonstance nous a porté à en entreprendre la révision et nous avons trouvé dans les riches collections du Muséum d'abondans matériaux pour ce travail.

Le genre *Pagurus* de Fabricius, de même que la plupart des autres divisions génériques de ce grand entomologiste, a été subdivisé par les auteurs récents; mais il était si naturel que les changemens n'ont porté que sur la distribution en quelque sorte intérieure des espèces dont il se compose, et que le groupe est resté avec ses anciennes limites: seulement, au lieu d'être conservé comme genre il a été élevé au rang de tribu.

L'auteur du bel ouvrage sur les Crustacés de la Grande-Bretagne, Leach, qui vient de mourir en Italie, mais qui depuis long-temps était perdu pour la science, a, le premier, séparé des Pagures proprement dits le *Cancer latro* dont Rumph avait donné une bonne figure; il en forma le genre *Birgus*. A une époque plus récente, Latreille, qui pendant sa longue carrière s'est occupé avec tant de persévérance et de succès du perfectionnement des méthodes entomologiques, a signalé dans l'organisation extérieure des autres Pagures des modifications inaperçues jusqu'alors et en a fait la base de nouvelles divisions. Dans l'édition du Règne animal, publiée peu d'années avant sa mort, il sépara des Pagures proprement dits les *Cénobites*, qui se reconnaissent à leurs longues antennes médianes, et à un ensemble de caractères d'où résulte un *facies* particulier; enfin il établit sous le nom de *Prophylace* un autre groupe générique qu'il considéra comme devant également appartenir à la tribu des Paguriens, mais sur la nature duquel il reste encore beaucoup de doute.

L'on s'accorde généralement à penser que chez les Pagures proprement dits, aussi bien que chez les Cénobites, l'abdomen ne porte des appendices ovifères ou des fausses pattes que d'un seul côté et que cette partie du corps est tout-à-fait membraneuse endessus; M. Desmarest, au contraire, dit que chez la femelle il existe sur l'abdomen des fausses pattes destinées à porter les œufs, et que ces organes sont plus grands d'un côté que de l'autre; enfin, suivant Latreille, le *Birgus* aurait deux rangées d'appendices lamelleux sous cette partie du corps. Toutes ces opinions sont plus ou moins inexactes. Chez un grand nombre de Pagures proprement dits, l'abdomen est garni en dessus de lames cornées transversales très développées et d'une consistance assez grande; et lors même que ces plaques sont réduites à un état rudimentaire, elles sont presque toujours assez distinctes pour marquer les sept anneaux dont cette partie du corps se compose. Les deux derniers anneaux sont toujours très solides, et ce sont les membres du pénultième segment qui servent à l'animal pour se fixer dans sa demeure et la traîner après lui; l'espèce de queue ainsi formée est toujours séparée

de l'antépénultième anneau par un espace membraneux très considérable, et chez les Birgus, aussi bien que chez les Pagures proprement dits et les Cénobites, elle existe et manque tout-à-fait de symétrie (1). Le genre nouveau que j'ai établi sous le nom de *Cancelle* est la seule division de cette tribu où cette portion terminale de l'abdomen soit symétrique (2). Chez les femelles on trouve fixés aux quatre lames cornées qui représentent les quatre anneaux abdominaux compris entre le premier segment et le sixième, quatre membres qui occupent le côté gauche de l'animal et qui servent à porter les œufs; ces fausses pattes sont souvent assez grandes, et quelquefois il en existe une semblable du côté droit, mais on n'en trouve jamais deux rangées, même chez les Birgus. Chez le mâle ces organes manquent quelquefois complètement (chez les Cancellés et les Birgus); en général on en trouve trois du côté gauche de l'abdomen et chez certains Pagures proprement dits il en existe à droite aussi bien qu'à gauche. Chez ces derniers, on trouve immédiatement en arrière des pattes thoraciques postérieures une paire de petits appendices insérés près de la ligne médiane sur une pièce cornée qui représente le premier anneau de l'abdomen (3); ils sont formés chacun d'un article basilaire et d'une lame terminale contournée en gouttière d'une manière qui rappelle ce qui existe chez les Décapodes brachyures et chez plusieurs Anomoures cancérifformes dont nous avons formé la famille des Aptérures (4). La plaque cornée qui représente le second anneau de l'abdomen porte aussi une paire d'appendices symétriques qui sont beaucoup plus allongés et s'insèrent beaucoup plus en dehors, mais qui, dans la position ordinaire, sont reployés en avant et en dedans, de manière à se loger entre ceux de la première paire. Les trois segmens suivans portent chacun un seul appendice semblable à ceux de la seconde paire, et il est à noter que chez les Pagures où le nombre total de ces appendices n'est que

(1) Voyez la nouvelle édition du Règne animal; Crustacés, pl. 43 et 44.

(2) Pl. 14, fig. 13.

(3) Pl. 14, fig. 1^a.

(4) Hist. nat. des Crustacés, t. 2, p. 168.

de trois, ce sont ces derniers qui existent tandis que ceux du second anneau ne sont représentés que par un faisceau de poils et que ceux du premier anneau ont complètement disparu.

Chez les Pagures proprement dits et les Cénobites l'abdomen, comme on le sait, est contourné sur lui-même, tandis que chez les Birgus il ne présente rien de semblable et ne cesse d'être symétrique qu'à son extrémité postérieure, qui est d'ordinaire cachée sous les grandes plaques des anneaux précédens; dans notre genre *Cancelle* au contraire, l'abdomen quoique mou, est parfaitement symétrique dans toute sa longueur. (1)

La structure de la Carapace est très remarquable chez tous ces Crustacés. Ce bouclier est divisé en plusieurs portions par des lignes plus ou moins membraneuses et un de ces sillons dirigé transversalement le sépare en deux moitiés dont l'antérieure constitue la région stomacale et se confond sur les côtés avec les régions hépatiques qui sont très petites, et en occupent les angles postérieurs; la moitié postérieure est divisée longitudinalement en trois portions, dont la médiane constitue les régions cordiale et intestinale, et les deux latérales les régions branchiales; enfin celles-ci sont à leur tour séparées par une ligne semblable des portions latérales de la carapace qui descendent vers la base des pattes. Au milieu de toutes ces divisions il est bien difficile de retrouver les analogues des pièces élémentaires de la carapace des Décapodes ordinaires; mais il nous semble cependant que la pièce stomacale et la pièce médio-postérieure, dont la consistance est toujours beaucoup plus grande que celle des parties latérales, représentent la portion tergale de ce bouclier et que les pièces de la région branchiale en représentent la portion épimérienne.

L'anneau ophthalmique est quelquefois caché en dessus par un petit prolongement rostriforme de la carapace, mais il est toujours libre et porte en dessus de chaque côté, un petit prolongement squamiforme; les pédoncules oculaires, dirigés en avant, ne sont pas rétractiles, et s'insèrent directement au dessus des

(1) Pl. 14, fig. 3^a.

antennes internes. Ces derniers organes présentent des dimensions très variables, mais toujours leur article basilaire est petit ou allongé, et ils se terminent par deux filets multi-articulés, courts ou de longueur médiocre. Les antennes externes s'insèrent en dehors des internes, sur les côtés des pédoncules oculaires; leur deuxième article porte en dessus une pièce spiniforme qui est ordinairement mobile (1); elle est l'analogue de la grande lame qui recouvre la base de ces organes chez les Salicoques et nous paraît être représentée par la portion mitoyenne du membre qui aux appendices buccaux et aux pattes porte le nom de palpe. Les pattes-mâchoires externes sont pédiformes et les autres parties de l'appareil buccal ne présentent aucun caractère important.

Le sternum est presque linéaire en avant, et ne s'élargit qu'un peu postérieurement; en général, les deux derniers anneaux du thorax sont tout-à-fait libres et mobiles; le dernier dépasse même la carapace, et est complété en dessus par une pièce cornée tergale. Les pattes antérieures, comme on le sait, sont grandes et presque toujours de dimensions inégales; elles se terminent par une grosse main dont les pinces sont courtes et très fortes. Les pattes des deux paires suivantes sont très grandes; celles de la quatrième paire sont au contraire courtes, relevées au dessus des autres, et terminées par une main presque toujours didactyle; celles de la cinquième paire sont également courtes, relevées sur les côtés du corps et terminées par une pince plus ou moins bien formée.

Dans l'état actuel de la science, la tribu des Paguriens ne nous paraît devoir se composer que des genres *Pagure* proprement dit, *Cancelle* et *Birgus*. Le genre *Prophylace* de Latreille, que l'on ne connaît encore que très imparfaitement, paraît ne différer que fort peu de notre genre *Glaucothoé* ou même ne pas devoir en être séparé (2), et dès-lors il nous paraîtrait plus na-

(1) Pl. 14, fig. 2.

(2) M. Latreille ne connaissait lui-même que très imparfaitement le petit Crustacé d'après lequel il a établi son genre *Prophylace*, et paraît l'avoir perdu avant la publication de son travail; car, ayant été chargé par l'Académie des Sciences de faire à cette Société savante un rapport

turel de le ranger dans la section des Macroures, à côté des Callianasses et des Gébies. En adoptant ces limites pour la tribu des Paguriens on peut caractériser de la manière suivante ce groupe et les quatre genres dont il se compose.

TRIBU DES PAGURIENS.

Crustacés Décapodes anomôures, de la famille des Ptérygures, ayant les appendices terminaux de l'abdomen épais et non lamelleux ; le plastron sternal presque linéaire ; les pattes antérieures didactyles et celles des deux dernières paires très courtes et terminées par une petite pince plus ou moins parfaite.

Genre PAGURE PROPREMENT DIT (*Pagurus*). — Abdomen presque entièrement membraneux, contourné sur lui-même, et portant à son extrémité (sur le pénultième segment) une paire d'appendices non symétriques. Antennes internes courtes, ne dépassant que de peu le pédoncule des antennes externes et terminées par deux tigelles très courtes.

Genre CANCELLE (*Cancellus*). — Abdomen mou, peu contourné sur lui-même et portant à son extrémité une paire d'appendices symétriques. Antennes internes comme dans le genre précédent.

Genre CENOBITE (*Cenobites*). — Abdomen mou, contourné sur lui-même et terminé par des appendices non symétriques. Antennes internes très longues ; leur deuxième

sur le mémoire dans lequel j'ai établi le genre Glaucothoé, il a examiné ce dernier, et, bien que ses caractères ne fussent pas en accord avec ceux assignés aux Prophylaces, il a pensé qu'on ne devait pas les séparer (voy. Ann. des Sc. nat., t. 19 p. 337). Cependant il n'a pu vérifier l'exactitude de cette opinion dans son dernier ouvrage publié en 1831, il ne décide pas la question (voyez son Cours d'Entomologie, p. 373). En attendant qu'on ait observé de nouveau un Crustacé ayant une grande ressemblance avec nos Glaucothoés et appartenant néanmoins à la tribu des Paguriens, je crois par conséquent qu'il est inutile de s'en occuper, et de charger la classification de divisions dont les caractères ne peuvent être que fort douteux ; jusqu'à ce que le contraire ait été démontré, je regarderai donc les Prophylaces comme identiques avec les Glaucothoés.

article dépassant de beaucoup le pédoncule des antennes internes et terminé par deux tigelles dont l'une est assez longue.

Genre *BIRGUS* (*Birgus*). — Abdomen non contourné sur lui-même et presque entièrement solide en dessus. Antennes internes comme chez les Cénobites.

DES PAGURES.

Les Pagures proprement dits se ressemblent beaucoup entre eux, tant par le port que par les détails de leur organisation, et par leurs mœurs. La portion céphalothoracique de leur corps est moins longue que la portion abdominale (1); leur carapace est presque aussi large en avant qu'en arrière, et ne se prolonge latéralement que peu ou point au dessus de la base des pattes, comme cela a lieu chez les *Birgus* et les Cénobites(2); en arrière elle est fortement échancrée; au milieu, et en avant elle est tronquée ou armée seulement d'un petit rostre rudimentaire. La portion basilaire des pédoncules oculaires est à découvert; la longueur de ces tiges varie beaucoup suivant les espèces, mais elles sont toujours plus ou moins cylindriques, et ne sont jamais comprimées comme chez les Cénobites. L'anneau qui porte ces organes est quelquefois armé au-dessus d'une petite lame médiane qui simule un rostre, mais qui n'est pas uni à la carapace (3). Les antennes internes sont placées directement au dessous de ces pédoncules; leur premier article est renflé et presque globulaire; les deux suivans sont minces et cylindriques, et ne dépassent que de peu soit la partie pédonculaire des antennes externes, soit les yeux; enfin les tigelles terminales de ces organes sont très courtes, et ont la même forme que chez les *Brachyures*, tandis que chez les *Birgus* et

(1) Pl. 13, fig. 1, et pl. 14.

(2) Règne animal; Crustacés, pl. 43, fig. 1 et 44, fig. 1.

(3) Pl. 14, fig. 2.

les Cénobites leur forme est différente. Les antennes externes sont insérées sur la même ligne que les pédoncules oculaires; l'épine mobile qui représente le palpe est très grosse et souvent fort longue; le dernier article de leur pédoncule est grêle et cylindrique; enfin, elles se terminent par un filet multi-articulé en général très long. Les pattes-mâchoires externes sont de grandeur médiocre; leur tige est pédiforme, et leur palpe très développé. Les pattes antérieures sont en général très inégales, et l'une des mains est très renflée. Les pattes de la quatrième paire sont très courtes, et leur pénultième article, garni en dessus d'une plaque ovalaire verruqueuse, est en général très large, et prolongé en dessus de l'article suivant, de manière à constituer avec celui-ci une petite pince didactyle. Les pattes de la cinquième paire sont plus longues, plus grêles et plus recourbées en haut; elles présentent aussi vers le bout une plaque granuleuse, et se terminent par une pince didactyle plus ou moins bien formée. L'abdomen est grand, membraneux et contourné sur lui-même du côté droit; les plaques qui en garnissent la face dorsale sont en général à-peu-près symétriques, mais très minces et très éloignées entre elles. Quelquefois il existe à la base de l'abdomen une paire de fausses pattes rudimentaires chez la femelle, et deux paires d'appendices plus développés chez le mâle (1); mais en général le premier segment n'en porte pas, et le second, de même que les trois segments suivans, n'en portent qu'un seul placé du côté gauche, et fixé au bord de la plaque dorsale (2); du reste, ces appendices sont toujours petits, et terminés par une, deux ou même trois lamelles ciliées sur les bords, qui, chez la femelle, acquièrent des dimensions assez considérables, et servent à l'insertion des œufs. Les appendices du pénultième anneau de l'abdomen se composent chacun d'un article basilaire, court et gros, portant deux autres pièces, courtes et crochues, insérées l'une à son bord inférieur, l'autre à son extrémité, et garnies chacune en dessus

(1) Pl. 14, fig. 1^a.

(2) Pl. 13, fig. 3, etc.

d'une plaque verruqueuse, semblable à celle que nous avons déjà vue sur les pattes postérieures; ces deux fausses pattes caudales n'ont pas exactement la même forme, et sont de grandeur très inégale, celle du côté droit étant beaucoup plus petite que l'autre. Enfin la plaque médiane qui représente le dernier anneau de l'abdomen est presque toujours beaucoup plus grande d'un côté que de l'autre, et semble composée de plusieurs pièces.

Ce genre peut être divisé en trois groupes ou sous-genres naturels, savoir :

1° Les PAGURES ORDINAIRES qui n'ont sur les cinq premiers anneaux de l'abdomen qu'une seule rangée d'appendices toujours placée à gauche et qui n'ont pas d'épine rostriforme sur l'anneau ophthalmique.

2° Les PAGURES APPENDICULÉS qui ressemblent aux précédens par l'absence d'une épine rostriforme sur l'anneau ophthalmique, mais qui ont à la base de l'abdomen, chez le mâle, deux paires de fausses pattes.

3° Les PAGURES ARMÉS qui se distinguent par l'épine rostriforme qui naît du milieu de l'anneau ophthalmique et s'avance entre les pédoncules oculaires.

Pour faciliter la distinction des espèces, nous en avons disposé les principaux caractères sous la forme d'une table synoptique; mais en présentant ce tableau, nous croyons devoir rappeler ce que nous avons déjà dit ailleurs de l'emploi de ces moyens analytiques; ils sont d'un usage très commode pour écarter de la comparaison avec l'animal à déterminer un grand nombre d'espèces, mais pour constater son identité spécifique avec celle à laquelle elle paraît se rapporter d'après les caractères indiqués dans ces tableaux, il ne suffit pas d'avoir reconnu l'existence de ces mêmes caractères, il faut nécessairement comparer l'ensemble de l'organisation extérieure. Si l'on se servait uniquement de tableaux semblables et qu'on vint à rencontrer une espèce qui ne s'y trouve pas mentionnée, il serait impossible d'acquérir sur les affinités naturelles des idées exactes; car les caractères sur les-

quels reposent les diverses coupes successives n'étant pas dans des rapports de subordination naturelle, n'entraînent pas dans toutes les espèces qui les présentent un mode de conformation analogue. Cette méthode est par conséquent tout-à-fait artificielle ; mais en l'employant dans de justes limites, elle est sans inconvéniens et facilite considérablement l'étude. Il est aussi à noter que dans ce tableau nous n'avons fait mention que des espèces assez bien connues pour être déterminées avec quelque certitude, et que nous avons évité de faire usage des caractères fournis par la disposition des appendices de la base de l'abdomen à cause de la difficulté que présente en général l'examen de cette partie du corps chez les Pagures, tels qu'on les voit d'ordinaire dans les collections zoologiques, où ces animaux sont presque toujours déformés par la dessiccation.

I. SOUS-GENRE.

PAGURES ORDINAIRES.

Cette division comprend, comme nous l'avons déjà dit, les espèces dont l'anneau ophthalmique n'est pas garni en dessus d'un appendice rostriforme, et dont l'abdomen ne présente pas à sa base des appendices pairs.

A. *Espèces dont les pédoncules oculaires sont gros et plus courts que la portion basilaire des antennes externes.*

a. *Palpe spiniforme des antennes externes dépassant l'extrémité des pédoncules oculaires.*

1. PAGURE BERNARD. *Pagurus Bernardus.* (1)

Bord antérieur de la carapace assez profondément échancré au-dessus de la base des pédoncules oculaires, et présentant sur la ligne médiane un angle sail-

(1) *Cancellus*, Swammerdam, *Biblia nat.* tab. xi.

Bernhard l'hermite? Réaumur, *Académie des Sciences*, 1710, p. 464, pl. 10, fig. 19 et 20.

lant qui simule un petit rostre obtus. Pédoncules oculaires gros, courts, de même longueur que la portion du front que recouvre leur base, et renflés au bout; un espace vide entre les deux articles basilaires de ces pédoncules, qui sont armés d'une dent large, aplatie et presque ovulaire, ou plutôt lancéolée. Troisième article des antennes internes dépassant à peine la portion basilaire des antennes externes; celles-ci ayant leur second article armé à son angle externe d'une dent très aiguë, et portant sur le milieu de son bord supérieur le palpe spiniforme qui est très long (au moins aussi long que l'article terminal des pédoncules oculaires), grêle dès sa base, et recourbé en dessous, puis en avant, un peu en forme de S (1). Pattes antérieures grosses et hérissées de tubercules isolés, inégaux et plus ou moins spiniformes, celle de droite beaucoup plus grosse que celle de gauche; le carpe presque aussi long que la portion palmaire de la main, qui est renflée en dessus; grosses pinces très obtuses et sans ongle terminal distinct. Les pattes des deuxième et troisième paires épincuses et tuberculeuses en dessus; leur dernier article très gros, comprimé, tordu sur lui-même, et s'élargissant un peu vers l'extrémité, qui ensuite se rétrécit brusquement en pointe. Les pattes de la troisième paire séparées à leur base par un petit plastron sternal presque carré. Mains des pattes postérieures très courtes, et terminées par une pince très aplatie et excessivement courte. Abdomen ne présentant dans sa partie membraneuse que des plaques latérales. Chez la femelle, quatre fausses pattes ovifères, formées par un article basilaire cylindrique et allongé, et deux branches terminales lamelleuses. La quatrième fausse patte est beaucoup plus petite que les autres, et sa branche externe est rudimentaire. Chez le mâle, trois fausses pattes composées également d'un article cylindrique et de deux pinces terminales, dont une lamelleuse et assez grande; l'autre rudimentaire; point d'appendices semblables à droite; une échancrure semi-lunaire au bord postérieur de la lame terminale de l'abdomen. Taille ordinaire, environ 5 pouces (depuis le front jusqu'à l'extrémité de l'abdomen), mais peut devenir plus grande.

Habite nos côtes de l'ouest, la Manche, et plus au nord jusqu'en Islande. (Collection du Muséum.)

Cancer Bernhardus, Lin. Syst. nat. et Mus. Lud. Ulr., p. 454., etc.

— Herbst. t. II. p. 14. pl. 22. fig. 6.

Bernhard l'Hermite, Degée, Mém. sur les Insectes, t. VII. p. 405. pl. 23. fig. 5.

Pagurus Bernhardus, Fabricius, Supplém. Entom. System. p. 411.

— Olivier, Encyclop. méthod., Insectes, t. VIII, p. 641.

— Latreille, *Genera crustaceorum et insectorum*, t. I, p. 46. Hist. des Crust. t. VI, p. 160.

— Lamarck, Hist. des anim. sans vertèbr. t. V, p. 220.

Pagurus streblonyx, Leach, Malac. Brit. pl. 26. fig. 1-4.

— Latreille, Encyclop. pl. 309, fig. 3-6 (d'après Leach.)

Pagurus Bernhardus, Desmarests, Consid. sur les Crust. 173. pl. 30. fig. 2.

(1) Voyez les planches déjà citées du Règne animal; pl. 44, fig. 2 et 2^a.

2. PAGURE DE PRIDEAUX. — *Pagurus Prideauxii.* (1)

Cette espèce ne diffère que fort peu de la précédente, dont elle ne se distingue guère que parce que la main est plus allongée et moins épineuse : *les tarsi des pattes de la troisième et de la quatrième paires sont plus grêles ; cannelés latéralement, pas sensiblement tordus, et s'amincissant très graduellement vers le bout*, et le pénultième article de ces membres est à peine dentelé sur son bord supérieur. L'abdomen (du mâle, sinon des deux sexes) est garni en dessus de cinq grandes bandes cornées transversales. Longueur, environ 3 pouces.

Habite les côtes de la Manche et de la Méditerranée. (Col. du Mus.)

3. PAGURE ANGULEUX. — *Pagurus angulatus.* (2)

Cette espèce se distingue du Pagure Bernhard, auquel elle ressemble du reste extrêmement par la forme des *maines*, dont la face externe présente trois grosses crêtes longitudinales (une médiane et deux marginales), hérissées de tubercules et séparées par des gouttières profondes et presque lisses. Les tarsi des pattes de la deuxième et troisième paires s'amincissent graduellement et ne sont pas tordus sur eux-mêmes et le pénultième est fortement dentelé sur le bord. Enfin l'abdomen du mâle est pourvu de quatre fausses pattes semblables à celles du P. Bernhard.

Longueur, environ 3 pouces. — Habite la Méditerranée. (C. M.)

Le PAGURE CRAINTIF (3) de Reux ne paraît être qu'une variété de l'espèce précédente; on le trouve dans les mêmes mers.

(1) Leach, Malac. Brit. pl. 26. fig. 5, 6.

— Latreille, Encyclop. pl. 309. fig. 1 (d'après Leach.)

P. solitarius, Risso, Hist. nat. de l'Eur. mérid. t. v. p. 40.

P. Prideauxii, Desmarests, Consid. sur les Crustacés, p. 173.

P. solitarius, Roux, Crustacés de la Méditerranée, pl. 36.

(2) Risso, Crustacés de Nice, pl. 1. fig. 8.

Desmarests, Consid. sur les Crustacés, p. 173.

Roux, Crust. de la Médit. pl. 41.

(3) *Pagurus meticolosus*, Roux, Crust. de la Méditerranée, pl. 42.

4. PAGURE DE GAUDICHAUD. — *Pagurus Gaudichaudii.*

Conformation des yeux et des antennes à-peu-près la même que chez le P. Bernhard. *Pattes antérieures très grosses, poilues et hérissées en dessus d'une multitude de grosses épines acérées*, noires à la pointe et isolées; carpe, main et doigts longs. Pattes des deux paires suivantes épineuses sur le bord supérieur, un peu comprimées et terminées par un tarse gros et cylindrique. Main des pattes postérieures très courtes; abdomen du mâle garni de plaques cornées, disposées par paires éloignées de la ligne médiane, et ne portant qu'une seule fausse patte filiforme, fixée à la dernière de ces plaques du côté gauche. Par son aspect cette espèce ressemble beaucoup au Pagure rusé. Longueur, 5 pouces.

Habite la côte de Valparaiso. (C. M.)

5. PAGURE A CRÊTE. — *Pagurus cristatus.*

Dent médiane du bord antérieur de la carapace un peu plus saillante que chez le P. Bernhard, et pédoncules oculaires moins gros. Pattes antérieures granuleuses ou légèrement épineuses; *bords supérieur et inférieur du carpe minces et en forme de crête dentelée*. Mains un peu comprimées et garnies d'une ou deux crêtes longitudinales, minces, saillantes, plus ou moins dentelées, et disposées d'une manière un peu différente des deux côtés du corps et dans les deux sexes. Pattes suivantes minces, comprimées et dentelées finement sur leur bord supérieur; tarse long, courbe et comprimé, mais pas tordu. Trois fausses pattes petites et à deux lamelles terminales, fixées à l'abdomen; à peine quelques poils sur les pattes. Longueur, 18 lignes.

Trouvée à la Nouvelle-Zélande, par MM. Quoy et Gaymard. (C. M.)

Le *Pagurus pollicaris* de Say (1) paraît appartenir à cette subdivision. Mais nous n'osons l'affirmer car ce naturaliste ne dit rien de la disposition des fausses pattes de l'abdomen; parmi les caractères qu'il indique les suivans nous semblent les plus importans. Appendice des antennes extrêmes aussi long que les yeux; mais inégales, la grosse situé à droite, couverte de granulations assez fortes, garnies en dessous d'une crête denticulée et ayant le pouce élevé au point d'être anguleux. Habite les côtes des Etats-Unis d'Amérique.

(1) Account of the Crustacea of the United-States; Jour. of the acad. of science of Philadelphia; vol. 1, p. 163.

a a. Palpe spiniforme des antennes externes dépassé par les pédoncules oculaires.

6. PAGOURE STRIÉ. — *Pagurus striatus* (3).

Angle médian du bord antérieur de la carapace à peine marqué. Pédoncules oculaires gros, sans renflement notable au milieu, et beaucoup plus longs que la portion échancrée du front qui recouvre leur base; leur pièce basilaire terminée en dedans par un bord droit assez éloigné de celui du côté opposé, et se prolongeant sous la forme d'une dent courte, large, plate, et épineux sur le bord externe qui est courbe. Troisième article des antennes internes dépassant de beaucoup la portion basilaire des antennes externes. Palpe spiniforme de celles-ci gros à sa base, presque de la longueur de l'article terminal du pédoncule oculaire, et très épineux en dessus. Pattes antérieures très grosses, surtout du côté gauche, et couvertes presque partout de lignes transversales, courbes, tuberculeuses, et garnies de petits poils assez serrés; sur la partie supérieure du membre, plusieurs des tubercules de ces lignes squammiformes acquièrent des dimensions assez grandes pour devenir de grosses épines pointues; le carpe est court; la portion palmaire de la main longue et les pinces très courtes, très obtuses, et terminées par un ongle noirâtre bien distinct; les pattes de la deuxième et de la troisième paires sont presque cylindriques, et garnies de petites crêtes squammiformes comme les antérieures. La portion du sternum qui les sépare à leur base est presque linéaire. La main des pattes postérieures est très longue, et les doigts sont presque cylindriques et assez longs. Enfin l'abdomen du mâle présente dans sa portion membraneuse cinq plaques cornées, transversales, dont la première est fort petite, et dont les quatre dernières portent chacune à gauche une fausse patte terminée par une seule lame ovale. Les trois premières fausses pattes ovifères de la femelle sont terminées par trois grandes lamelles ciliées. Pince terminale de l'abdomen divisée postérieurement.

(1) *Cancer arrosor*, Herbst, t. II, p. 170, pl. 43, fig. 1.

P. strigosus, Bosc, Hist. des Crust. t. II, p. 77.

Pagurus striatus, Latr. Hist. nat. des Crust. t. VI, p. 163.

— Olivier, Eneye. t. VIII, p. 643.

P. incisus, Lamarck, Hist. nat. des anim. sans vertèbres, t. V, p. 220.

— Latreille, Encyclop. pl. 310.

P. striatus, Risso, Crust. de Nice, p. 54.

— Desmarest, Consid. sur les Crust. p. 178.

— Roux, Crust. de la Méditerranée, pl. 10.

Le Pagure figuré par M. Savigny dans le grand ouvrage sur l'Égypte (Crust. pl. 9, fig. 1) me paraît être un jeune individu de cette espèce.

en deux lobes inégaux et arrondis, Couleur, rouge mêlé de jaune. Longueur du corps, 7 à 8 pouces.

Habite la Méditerranée.

7. PAGURE RUSÉ, — *Pagurus callidus.* (1)

Espèce très voisine du P. strié, dont elle se distingue par les nombreuses dents spiniformes, dont toute la face supérieure des mains est hérissée. Les pattes suivantes présentent aussi, au lieu de crêtes tuberculeuses squamiformes, de petites rangées d'épines pourvues chacune d'une touffe de poils. Les fausses pattes abdominales du mâle présentent une seconde lamelle terminale rudimentaire, et sont portées sur quatre grandes plaques transversales. Un peu moins grande que l'espèce précédente.

Habite la Méditerranée. (C. M.)

8. PAGURE PEINT. — *Pagurus pictus.*

Angle médian du bord antérieur de la carapace arrondi, mais assez saillant. Pédoncules oculaires presque aussi longs que le pédoncule des antennes externes, dépassant à peine le palpe spiniforme de ces appendices, et à-peu-près de la longueur du bord antérieur du test. Cornée des yeux, à peine échancrée au bord supérieur. Pattes antérieures longues, minces, d'inégale grandeur, et un peu poilues; une rangée de dents aiguës sur le bord supérieur du carpe, mains un peu courbées en dedans. Pattes suivantes grêles, peu poilues, et armées sur le bord inférieur du tarse d'une rangée de grosses épines. Abdomen de la femelle présentant sur sa face inférieure, près de la base, deux renflements pyramidaux, mous, et garni sur le côté gauche de quatre appendices ovifères, dont les trois premiers grands et terminés par deux lames; appendices abdominaux du mâle petits et simples. Longueur 1 pouce; couleur jaune-rougâtre, avec des taches rouges linéaires et longitudinales.

Habite les côtes de la Provence. (C. M.)

9. PAGURE TIMIDE. — *Pagurus timidus.* (2)

Cette petite espèce paraît être très voisine de la précédente, mais s'en distingue par la forme des pattes antérieures; la main est très courte, et le carpe présente au-dessous un prolongement en forme de grande dent; les pattes suivantes

(1) Roux, Crust. de la Méditerranée, pl. 15.

(2) Roux, Crust. de la Méditerranée, pl. 24, fig. 6-9.

sont grêles, et leur dernier article est moins long que le précédent. Longueur, environ un pouce.

Habite la Méditerranée.

10. PAGURE TENAILLÉ: — *Pagurus forceps.*

Dent rostriforme, large et avancée; pédoncules oculaires presque aussi longs que la portion basilaire des antennes externes. Pattes antérieures très inégales et finement granulées; celle du côté droit très grande, ayant le carpe beaucoup plus grand que la main, et armée de deux fortes crêtes, l'une supérieure, l'autre inférieure; enfin ayant la main comprimée et les pinces pointues; celle du côté gauche terminée par une main dont la portion palmaire est extrêmement courte, et dont les *doigts sont grêles, longs et pointus; le doigt mobile presque filiforme et droit, ou même recourbé en S.* Pattes suivantes comprimées, grêles et non poilues. Fausses pattes abdominales du mâle petites et simples. Longueur, 10 lignes. Couleur rougeâtre violacée avec les pattes annelées.

Habite les côtes du Chili. (C. M.)

B. *Pédoncules oculaires dépassant la portion basilaire des antennes externes.*

b. *Point de prolongement rostriforme sur le bord antérieur de la carapace.*

11. PAGURE DIFFORME. — *P. deformis.*

(Pl. 14, fig. 2.)

Pédoncules oculaires très gros et courts, quoiqu'un peu plus longs que la portion basilaire des antennes externes; beaucoup moins longs que le bord antérieur de la carapace; *cornée grande et occupant la moitié de la longueur de l'article terminal des pédoncules oculaires.* Pattes antérieures courtes et grosses, surtout du côté gauche, lisses en dehors et épineuses en dessus; une crête dentelée sur le bord supérieur du doigt mobile de celle du côté gauche. Pattes suivantes lisses et peu poilues; celles du côté gauche garnies en dehors d'une crête saillante qui s'étend sur les deux derniers articles, et qui sur la troisième patte est très forte et finement dentelée; rien de semblable du côté opposé. Abdomen garni de quatre grandes plaques transversales, portant chacune une fausse patte ovifère, dont les trois premières sont grandes, et terminées par trois lames allongées et ciliées chez la femelle. Chez le mâle tous ces appendices sont petits, et terminés par une seule lame. Longueur, 5 pouces.

Habite les côtes de l'Île-de-France et des îles Séchelles. (C. M.)

12. PAGURE POINTILLÉ. — *P. punctulatus.* (1)

Pédoncules oculaires gros, cylindriques et assez longs, mais ne dépassant que de fort peu le pédoncule des antennes externes, moins longs que le pédoncule des antennes internes, et beaucoup moins longs que le bord antérieur de la carapace; *cornée petite, n'occupant pas le quart de la longueur du pédoncule* et échancrée comme d'ordinaire pour recevoir un prolongement de la portion opaque du pédoncule. Palpes spiniformes des antennes externes petits. *Pattes antérieures renflées, très inégales (la gauche fort grosse), et couvertes de grosses épines acérées, garnies à leur base de faisceaux de poils longs et raides*. Pattes des deux paires suivantes presque cylindriques, et garnies d'une multitude de faisceaux de poils raides, à la base de chacun desquels on voit deux épines acérées plus ou moins longues. Abdomen garni de quatre larges plaques transversales et de quatre fausses pattes qui, chez le mâle, sont simples et très petites, et qui, chez la femelle, sont, à l'exception de la dernière, grosses et pourvues de trois lames très développées. Couleur générale, rouge-orangée, avec des taches ocellées, blanches, bordées de brun ou de noir, qui sur les mains sont, pour la plupart, situées sur les épines; poils roux et très raides; chez la femelle les plaques abdominales sont colorées comme le reste du corps. Quelquefois ces taches disparaissent presque entièrement. Longueur, 4 ou 5 pouces.

Habite l'Océan Indien. (C. M.)

13. PAGURE MOUCHETÉ. — *Pagurus guttatus.* (2)

Pédoncules oculaires médiocres, beaucoup moins longs que le bord antérieur de la carapace, mais dépassant le pédoncule des antennes internes; *cornée petite, et n'occupant qu'environ le cinquième de la longueur du pédoncule*. Palpe spiniforme des antennes externes très petit. Portion antérieure de la carapace très déprimée, polie et marquée de plusieurs sillons linéaires, dont les médians circonscrivent une espèce d'écusson, mieux marqué que dans le *P. pointillé*, mais de même forme. *Pattes antérieures petites (la gauche un peu plus grosse que la droite), poilues, et un peu épineuses sur le bord supérieur. Celles des deux paires suivantes courtes, grosses, cylindriques, peu poilues*

(1) Olivier, Encyclop. Méth. t. VIII, p. 641.

Desmarest, op. cit. p. 178.

Quoy et Gaymard, Voy. de l'Uranie, p. 520. pl. 78. fig. 27.

(2) *Pagurus guttatus*, Olivier, Encyclop. t. VIII, p. 640.

— Quoy et Gaymard, Voy. de l'Uranie, pl. 79. fig. 3.

— Dict. classique d'hist. nat. pl. 64, fig. 2.

et à peine épineuses, si ce n'est au bord externe de leur troisième article. Sternum chez la femelle très large, surtout entre les pattes de la troisième et quatrième paires, où sa largeur égale la longueur du bord antérieur de la carapace. Abdomen garni de grandes plaques transversales, qui, en avant, se touchent presque. Fausse pattes ovifères de la femelle grandes et à trois laines terminales; enfin un appendice mou, en forme de corne, et de grandeur très variable à la partie latérale et inférieure de l'abdomen de la femelle, un peu en arrière de la troisième fausse patte. Couleur du corps blanc-jaunâtre; pattes rouges avec des points jaunes, et sur la face supérieure du quatrième article de celle des trois premières paires, une grande tache circulaire qui paraît être bleuâtre dans le vivant, mais devient blanchâtre après la mort. Longueur, environ 3 pouces.

Habite l'Océan indien (C. M.)

Le PAGURE SANGUILOLENT (1) de MM. Quoy et Gaymard, déposé par ces naturalistes dans la collection du Muséum, ne me paraît être qu'une simple variété de l'espèce précédente. Il est cependant à noter que la forme des lobes de la région génitale, qui embrassent l'extrémité postérieure de l'espèce d'écusson représenté par la région stomacale, est un peu différente. Ici ils sont beaucoup moins larges, et leur bord extérieur, au lieu d'être échancré vers le milieu, est régulièrement courbe. Du reste il ne paraît différer aussi en rien du *Pagurus Hungarus*, figuré par Herbst, Pl. 23, fig. 6. (2)

14. PAGURE VOISIN. — *Pagurus affinis.*

Espèce très voisine du P. pointillé, mais ayant les *pédoncules oculaires extrêmement longs* (environ une fois et demie aussi longs que le bord antérieur de la carapace); le palpe spiniforme des antennes externes rudimentaire (ne dépassant pas le pénultième article pédonculaire); les pattes de la deuxième et troisième paires à peine poilues, si ce n'est sur le dernier article, et l'abdomen du mâle armé d'un prolongement mou, en forme de corne, un peu en arrière et au-dessous de la troisième fausse patte. Longueur, 3 pouces environ.

Habite les côtes de Ceylan. (C. M.)

15. PAGURE SÉTIFÈRE. — *Pagurus setifer.*

Cette espèce ne diffère que fort peu du Pagure moucheté, mais s'en distingue, ainsi que des espèces précédentes, par *la forme de la patte gauche de la troisième paire*, qui présente trois crêtes longitudinales, séparées par des sillons

(1) Voyage de l'*Uranie*, pl. 70. fig. 2, et Diet. class. d'Hist. nat., pl. 62, fig. 1.

(2) Dans le texte de Herbst, cette figure est citée à tort sous le n. 7. Voyez t. II, p. 26,

profonds, et dont les deux externes sont marginales et sétifères. Les pattes sont couvertes d'une grande quantité de longs poils fauves. L'abdomen de la femelle est conformé de la même manière que chez le P. déprimé. Longueur, 3 pouces. Couleur, rouge mêlé de jaune.

Habite la Nouvelle-Hollande. (C. M.)

16. PAGURE GRANULEUX. — *Pagurus granulatus.* (1)

Pédoncules oculaires longs et grêles, plus longs que le bord antérieur de la carapace, et dépassant de beaucoup le pédoncule des antennes externes, mais dépassés par le troisième article des antennes externes; cornée transparente très petite et n'occupant qu'environ un sixième de la longueur de l'article terminal du pédoncule. Carapace garnie de petites touffes de poils. Pattes antérieures très grosses, celle de droite un peu plus grande que l'autre, et toutes deux armées en dessus d'une rangée de fortes épines, et couvertes dans tout le reste de leur étendue de tubercules, dont la base est entourée en avant d'une rangée de poils très courts et très serrés qui décrivent des demi-cercles, et par leur réunion simulent la disposition d'écailles; sur la main ces tubercules sont formés d'un groupe de granulations plus ou moins grosses et nombreuses, les pattes des deux paires suivantes sont grosses, presque cylindriques, et couvertes de crêtes poilues, squammiformes, disposées à-peu-près de même qu'aux pattes antérieures. La pince des pattes des deux dernières paires est bien formée. Sternum assez large entre les pattes de la troisième paire. Abdomen garni de quatre plaques transversales, portant chacune une fausse patte, qui, chez le mâle, se termine par une longue lame ciliée, et qui, chez la femelle, se termine (à l'exception de la dernière) par trois lames ayant à-peu-près la même largeur. Longueur 7 à 8 pouces.

Habite les Antilles. (C. M.)

bb. Bord antérieur de la carapace armé sur la ligne médiane d'une dent rostrale, plus ou moins saillante.

(1) *Cancellus maximus Bahamensis*. Catesby, Hist. of Carolina, vol. 2. tab. 34.

Macao Parra Descripción de diferentes piezas de Historia natural, pl. 61.

Pagurus granulatus. Olivier. Encyclop. t. VIII. p. 640.

Lamarck. Hist. des anim. sans vert. t. 1. p. 220.

17. PAGURE OCULÉ. — *Pagurus oculatus.* (1)

Dent rostriforme à peine marquée. Pédoncules oculaires moins longs que la portion pédonculaire des antennes internes, mais plus longs que le bord antérieur de la carapace; leurs écailles basilaires, petites, courbées, presque ovales et rapprochées. Pattes antérieures presque symétriques et médiocres; la main épineuse et garnie de quelques poils; les doigts gros, presque cylindriques, et terminés par un ongle noir; pattes de la deuxième et de la troisième paires presque cylindriques, garnies de quelques faisceaux de poils courts et rares, et terminées par un tarse styliforme beaucoup plus court que le pénultième article. Abdomen du mâle garni de quatre fausses pattes petites et à une seule lamelle terminale. Laine terminale de l'abdomen arrondie au bout. Longueur, 2 pouces. Couleur, rougeâtre; des lignes longitudinales jaunes et rouges sur les tarses.

Trouvée à Noirmoutiers (C. M.)

18. PAGURE CUIRASSIER. — *Pagurus clibanarius.* (2)

Dent rostriforme triangulaire, extrêmement petite, et séparée du front par un sillon. Pédoncules oculaires très grêles, plus longs que le bord antérieur de la carapace, mais en général dépassés par le troisième article des antennes internes; la dent squammiforme de leur base petite, pointue, en contact avec son congénère, et tronquée en dehors; cornée très petite, et sans échancrure notable à son bord supérieur. Palpes squammiformes des antennes externes médiocres; l'article basilaire de ces organes dépassant bien notablement l'angle externe de la carapace. Pattes antérieures médiocres, renflées, très épineuses, et légèrement poilues en dessus; les suivantes garnies de faisceaux de poils de poils raides et brunes. Tarse court. Fausses pattes abdominales du mâle assez grandes, et portant deux lames terminales ciliées. Longueur, 4 pouces. Couleur, rouge brun, avec des lignes longitudinales pâles sur les pattes, qui dans le jeune âge sont bordées de lignes d'un rouge foncé.

Cette espèce, qui habite les mers d'Asie, est très voisine de la précédente. (C. M.)

(1) *Cancer oculatus*, Fabricius. Ent. Syst. 2. p. 471.

Pagurus oculatus, Fabr. Suppl. p. 413.

— Latreille. Hist. des Crust. t. vi. p. 162.

(2) *Cancer clibanarius*, Herbst. t. 11. p. 20. pl. 23. fig. 1.

— Latreille. Hist. des Crust. et des Ins. t. vi. p. 167.

— Olivier. Encyclop. t. viii. p. 646.

— Quoy et Gaymard. Voy. de l'*Uranie*. pl. 78. fig. 1.

19. PAGURE MAINS ÉPAISSES. — *Pagurus crassimanus.*

Petite espèce très voisine de la précédente, dont elle ne se distingue guère que par les pattes plus grosses et couvertes de longs poils; les mains sont extrêmement courtes, presque globuleuses et tuberculeuses en dessus aussi bien qu'en dessous; les pédoncules oculaires sont un peu plus gros et légèrement courbés en dehors. Couleur, rouge lie-de-vin; longueur, environ 2 pouces.

Habite la mer du Sud. (C. M.)

20. PAGURE MISANTHROPE. — *Pagurus misanthropus.* (1)

Espèce très voisine des précédentes; les pédoncules oculaires sont très grêles, allongés, et terminés par une petite cornée sans échancrure notable; il paraît y avoir une dent rostriforme rudimentaire, les pattes antérieures sont médiocres et poilues, et ne paraissent offrir ni épines, ni tubercules. Les caractères assignés à cette espèce par Roux sont tirés de la disposition des couleurs: un grand nombre de taches bleu-ciel sur un fond verdâtre. Longueur, environ 18 lignes.

Habite la Méditerranée.

21. PAGURE DÉCORÉ. — *Pagurus ornatus.* (2)

Espèce très voisine de la précédente dont elle ne paraît différer que par ses pédoncules oculaires plus gros, par ses pattes antérieures plus grosses et à peine poilues; les pattes des deux paires suivantes plus longues et par ses couleurs; les mains sont marquées de points rouges sur un fond vert et blanc, et les pattes suivantes présentent des lignes rouges sur un fond vert. Longueur, environ 1 pouce.

Habite la Méditerranée.

(1) *Pagurus tubularis*, Risso. Crust. de Nice p. 56.

P. misanthropus, Risso. Hist. nat. de l'Eur. mérid. t. v. p. 41.

— Roux. Crust. de la Méditerranée. pl. 14. fig. 17.

MM. Risso et Roux rapportent à cette espèce le *Pagurus tubularis* de Fabricius (Supp. p. 413). — Le Pagure figuré par M. Savigny dans le grand ouvrage sur l'Égypte (Crust. pl. 9. fig. 2) paraît aussi se rapporter à cette espèce: il est cependant à noter que la disposition de l'abdomen semble anormale.

(2) Roux. Crust. de la Méditerranée, pl. 43.

22. PAGURE TUBERCULEUX. — *Pagurus tuberculosus*.

(Pl. 13, fig. 1.)

Espèce extrêmement voisine de la précédente, mais qui s'en distingue par ses *pattes antérieures, granuleuses seulement*; les pattes suivantes sont à peine poilues. Longueur, environ 3 pouces. Couleur, rougeâtre rayé de jaune.

Habite les Antilles. (C. M.)

Je suis porté à croire que le *Pagurus scopetarius* figuré par Herbst, pl. 13, fig. 3, est un jeune de cette espèce.

23. PAGURE FLUTEUR. — *Pagurus tibicen*. (1)

Dent rostriforme à peine saillante, rudimentaire. Pédoncules oculaires de la longueur du bord antérieur de la carapace, et dépassant le troisième article des antennes internes; leurs écailles basilaires petites, triangulaires et rapprochées. Palpe spiniforme des antennes externes extrêmement petit. *Pattes entièrement lisses*; celles de la première paire extrêmement inégales; la main gauche très grosse et renflée; pinces obtuses et sans ongle terminal; tarse des pattes de la deuxième et de la troisième paires court. Abdomen du mâle garni de quatre fausses pattes à deux lamelles terminales. Fausses pattes ovifères de la femelle grandes et à deux lames étroites. Dernier article de l'abdomen presque symétrique. Longueur, 18 lignes. Couleur, jaune-rougeâtre, avec de grandes taches blanches à l'extrémité des pattes.

Habite la mer du Sud. (C. M.)

24. PAGURE ÉLÉGANT. — *Pagurus elegans*.

(Pl. 13, fig. 2.)

Petite espèce extrêmement voisine de la précédente, mais qui s'en distingue par l'existence de *petits tubercules arrondis sur les pinces* et la partie voisine de la main. Longueur, 10 lignes; pinces jaunes; pattes des deux paires suivantes annelées de rouge et de blanc; corps et pédoncules oculaires blanchâtres.

Trouvée par MM. Quoy et Gaynard, à la Nouvelle-Irlande. (C. M.)

(1) Herbst, t. 1, pl. 23, fig. 6.

Bosc, op. cit. p. 78.

Latreille, Hist. nat. des Crust. t. VI, p. 169.

Olivier, Encyclop. t. VIII, p. 646.

25. PAGURE CHILIEN. — *Pagurus chilensis.* (1)

Espèce très voisine de la précédente, mais ayant les pédoncules oculaires beaucoup plus longs que le bord antérieur de la carapace.

Habite la côte du Chili. (C. M.)

26. PAGURE SILLONNÉ. — *Pagurus sulcatus.* (2)

Petite espèce, qui ne diffère guère du P. fluteur que par la forme de la troisième patte droite, dont le pénultième article, au lieu d'être arrondi, est comprimé, et présente en dehors, au dessous de son bord supérieur, un large sillon longitudinal.

Longueur, 10 lignes. Couleur, blanchâtre.

Ha bite les Antilles. C. M.)

29. PAGURE VIEILLARD. — *Pagurus aniculus.* (3)

Dent rostriforme, grande et triangulaire, mais peu avancée. Pédonculés oculaires très rétrécis vers le milieu, et de même longueur que le bord antérieur de la carapace et la portion basilaire des antennes internes; leurs écailles basilaires très larges, triangulaires, et rapprochées entre elles. Palpe spiniforme des antennes externes très petit. Pattes antérieures courtes, grosses, presque de même grosseur, et marquées de stries transversales qui en occupent toute la largeur, sont très éloignées entre elles, et garnies vers le haut de petites épines noires et de poils; doigts très courts, et terminés par un ongle noir très gros. Pattes des deux paires suivantes courtes, grosses, arrondies, un peu comprimées, et garnies de lignes transversales comme les précédentes; tarsi extrêmement courts. Abdomen de la femelle garni en dessus de grandes plaques cornées, transversales, lobées sur leur bord postérieur; trois premières fausses pattes ovifères grandes, terminées par deux articles ciliés, et portant près de leur base une énorme lame foliacée, qui, en se réunissant avec un grand repli tégumentaire et lamelleux placé obliquement sur la face inférieure du ventre, forment une poche ovifère très vaste; la quatrième fausse patte presque rudimentaire.

(1) Edwards. Hist. nat. des Crustacés, pl. 24, fig. 9.

(2) Quoy et Gaymard. Collect. du Museum.

(3) Fabricius. Suppl. p. 411.

Olivier. Encycl. t. VII. p. 640.

Latreille. Hist. nat. des Crust. t. VI. pl. 163. — Encycl. pl. 312. fig. 2.

Quoy et Gaymard. Voy. de l'Uranie, p. 531. pl. 79. fig. 1.

Taille, environ 2 pouces. Couleur, jaunâtre lavé de rouge ; poils jaunes.
Habite l'Île-de-France. (C. M.)

C'est la même espèce qui a été décrite une seconde fois par Olivier, sous le nom de *Pagurus ursus*. (1)

Le *Pagurus longicarpus* de Say (2), appartient probablement à l'un des deux sous-genres dont nous venons de nous occuper, mais est trop imparfaitement connu pour que nous puissions lui assigner une place naturelle. Son front est armé d'une petite pointe rostriforme ; ses pattes enfoncées allongées, le carpe est aussi long que la main et offre en dessous un léger sillon formé par deux rangées de granules ; les mains sont linéaires granulées, garnies d'un bord moniliforme en dessous et présentent au dehors une crête. Il est très commun sur les côtes des États-Unis d'Amérique.

2° SOUS-GENRE.

PAGURES APPENDICULÉS.

Nous avons réuni dans cette division les divers Pagures dont l'anneau ophthalmique ne porte point d'appendice médian rostriforme et dont l'abdomen est garni chez le mâle de deux paires d'appendices suivies de trois fausses pattes impaires (3), et chez la femelle d'une paire d'appendices fixés sous la base audevant des appendices ovifères ordinaires. Il est aussi à remarquer que chez tous ces Pagures il existe sur le bord antérieur de la carapace une petite dent médiane.

(1) Encycl. t. VIII, p. 640.

Desmaret, op. cit. p. 179.

(2) Journ. of science of Philad. vol. I, p. 163.

(3) Voy. pl. 14, fig. ^a.

28. PAGURE TACHETÉ. — *Pagurus maculatus.* (1)

Dent rostriforme, mince et allongée. Pédoncules oculaires un peu rétrécis vers le milieu, plus longs que le bord antérieur de la carapace, et dépassant un peu la portion basilaire des antennes internes. Antennes externes de longueur médiocre. *Pattes antérieures courtes, épaisses et finement granulées*; main renflée à sa base, mais devenant presque triangulaire vers le bout, garnie en dessus d'une petite crête épineuse, et portant une seconde crête à son bord inférieur; doigts gros, triangulaires, pointus, et se touchant par un bord droit. Pattes des deux paires suivantes très comprimées et dentelées sur leur bord supérieur; leur dernier article presque lamelleux, falciforme, et de longueur médiocre. Pénultième article des pattes de la quatrième paire ne se prolongeant pas notablement au-dessus du tarse, qui est conique et peu mobile. Abdomen du mâle portant à sa partie antérieure et inférieure une paire d'appendices courts, gros et lamelleux, qui sont appliqués contre les orifices génitaux, et qui sont suivis d'une seconde paire d'appendices également symétriques, mais grêles et filiformes; trois fausses pattes, terminées par une lamelle simple, fixées sur le côté gauche de l'abdomen comme d'ordinaire. Abdomen de la femelle portant à sa base une paire de fausses pattes rudimentaires, appliquées contre la base des pattes thoraciques de la première paire, et suivies de quatre appendices ovifères, dont les trois premiers, fixés à des lames longitudinales, étroites, se terminent par deux lamelles, et sont recouvertes par un grand repli latéro-inférieur de la peau de l'abdomen, qui constitue une lame concave, ciliée sur le bord, et dirigée en avant pour loger les œufs; le quatrième filet ne paraît pas donner attache à des œufs, et est simple.

Habite la Méditerranée. (C. M.)

29. PAGURE GONAGRE. — *Pagurus gonagrus.*

Dent rostriforme, mince, pointue et assez avancée. Pédoncules oculaires grêles, et plus long que le pédoncule des antennes internes et le bord antérieur

(1) *Pagurus oculatus*, Herbst. t. II. p. 24. pl. 23. fig. 4.

Pagurus oculatus, Risso. Crust. de Nice, p. 59.

Desmarest. Consid. sur les Crust. p. 179.

P. maculatus, Risso. Hist. de l'Eur. mérid. t. v. p. 39.

Roux. Crust. de la Méditerranée, pl. 24, fig. 1-4.

Nous sommes portés à croire que le *Pagurus eremita* de Fabricius (Suppl. p. 413) pourrait bien appartenir à cette espèce. Le Pagure figuré par Baster (Opus. subes. pl. 30. fig. 3) semble aussi s'en rapprocher plus que de tout autre.

de la carapace; leurs écailles basilaires aiguës, et écartées entre elles. *Pattes antérieures médiocres, un peu épineuses sur le bord supérieur, et couvertes en dessus de poils longs, serrés et flexibles; mains courtes et renflées; pinces fortes, et se touchant par une surface presque plane et très large.* Pattes de la deuxième et de la troisième paires médiocres, comprimées, et poilues sur les bords. Celles de la quatrième paire terminées par un article court, styliforme, et nullement subchéliforme. Abdomen du mâle portant à sa base deux paires d'appendices disposés comme chez le Pagure tacheté, et suivi de trois appendices impairs très petits; dernière pièce de l'abdomen profondément échancrée au bout. Abdomen de la femelle garni en dessous d'un grand prolongement cutané, falciforme, oblique, de trois fausses pattes ovifères, dont les deux premières portent trois lamelles étroites, et d'une paire de fausses pattes rudimentaires et symétriques, accolées contre la base des pattes thoraciques de la cinquième paire.

Longueur, 2 pouces.

Habite les mers de la Chine. (C. M.)

30. PAGURE POILU. — *Pagurus pilosus.*

(Pl. 14, fig. 1.)

Dent rostriforme, large, et à peine saillante. Pédoncules oculaires cylindriques, moins saillans que la portion basilaire des antennes internes, beaucoup moins longue que le bord antérieur de la carapace, et armée en dessus d'une rangée longitudinale de petits points; leurs écailles basilaires petites, pointues, et écartées l'une de l'autre. Filet terminal des antennes externes gros et court. *Pattes antérieures très inégales, et armées de granulations spiniformes et d'épines, et couvertes en dehors de longs poils flexibles et serrés, qui cachent tout-à-fait la surface de la main; patte gauche la plus forte; sa main renflée, et ses pinces très comprimées.* Les pattes suivantes garnies également du poils longs et très serrés. Plaques abdominales du mâle très petites, et divisées sur la ligne médiane par un espace membraneux; deux paires d'appendices abdominaux disposés comme chez le Pagure tacheté et le Pagure frontal, suivies de trois fausses pattes, terminées par une seule lame très grande et très allongée. Chez la femelle, ces appendices ont deux grandes lamelles terminales.

Longueur, 3 pouces.

Habite la Nouvelle-Zélande. (C. M.)

31. PAGURE FRONTAL. — *Pagurus frontalis.*

(Pl. 13, fig. 3.)

Dent rostriforme grande, triangulaire, et assez saillante. Front profondément échancré de chaque côté de cette dent, et fortement sillonné près de son bord. Pédoncules oculaires cylindriques, de la longueur du bord antérieur de la carapace, et dépassant de beaucoup le troisième article des antennes internes; les dents squammiformes de leur base petites, bombées, pointues et très rapprochées. Pattes antérieures inégales, renflées, très finement granulées et un peu épineuses supérieurement. Pattes de la deuxième et de la troisième paires lisses, et portant sur leur bord supérieur et sur le tarse quelques pointes spiniformes noires. Pattes de la quatrième paire à peine subchéliformes; la paire de pattes postérieures extrêmement courte. Abdomen de la femelle garni d'un grand repli cutané subconiforme, faisant office de poche ovifère et de filets oviformes à deux lames terminales. Le mâle pourvu de deux paires d'appendices abdominaux symétriques, suivis, du côté gauche, de trois fausses pattes très petites, et à une seule lame terminale. Longueur, environ 4 pouces. Couleur rougeâtre, livide; quelques poils jaunâtres sur la main et les côtés de la carapace.

Rapporté de la Nouvelle-Hollande par MM. Quoy et Gaymard. (C. M.)

32. PAGURE DE GAMA. — *Pagurus Gamianus.*

Dent rostriforme large, triangulaire, mais peu saillante; front profondément échancré de chaque côté de sa base. Pédoncules oculaires très grêles, à-peu-près de même longueur que le pédoncule des antennes, mais beaucoup moins longs que le bord antérieur de la carapace; filet terminal des antennes externes très court. Pattes antérieures presque égales, épaisses, médiocrement poilues et épineuses. Pattes suivantes lisses en dehors, poilues sur les bords, et un peu épineuses sur leur face interne; tarse gros et de longueur médiocre. Appendices abdominaux du mâle comme dans les espèces précédentes. Abdomen de la femelle garni de deux plaques longitudinales, étroites et très poilues, qui portent les deux premiers appendices ovifères, du reste disposés comme chez le Pagure gonagre.

Longueur, 2 pouces.

Trouvé au cap de Bonne-Espérance par M. Reynaud. (C. M.)

3^e SOUS-GENRE.

PAGURES ARMÉS.

Anneau ophthalmique armé en dessus d'un appendice rostriforme à bords dentés qui est tout-à-fait séparé du front et s'avance entre les pédoncules oculaires. (1)

33. PAGURE SOLDAT. — *Pagurus miles.* (2)

Pédoncules oculaires médiocres, ne dépassant pas notablement le pénultième article pédonculaire des antennes internes et externes; leurs écailles basilaires larges, plates et appliquées contre le prolongement rostriforme. Pattes antérieures très inégales; celle du côté gauche très forte, et toute couverte en dessus d'épines plus ou moins acérées. Les pattes suivantes granuleuses et épineuses en dessus; leur tarse très long, à bord tranchant, sillonné en dehors, et armé en dessus d'épines. Abdomen du mâle portant quatre fausses pattes assez grandes, terminées par une longue lamelle simple. Longueur, environ 3 pouces. Couleur, jaunâtre.

Habite les côtes de l'Inde. (C. M.)

30. PAGURE SENTINELLE. — *Pagurus custos.* (3)

Espèce très voisine de la précédente, dont elle ne diffère que parce que la grosse main est finement granulée en dessus, et n'est armée d'épines que sur le bord supérieur. Le tarse des deux paires de pattes suivantes est également dépourvu d'épines (Dans les individus que j'ai eu l'occasion d'examiner, l'abdomen était tellement déformé par la dessiccation, qu'il était impossible d'en reconnaître le mode de conformation.) Longueur, 2 pouces.

Habite les côtes de l'Inde. (C. M.)

(1) Voy. pl. 14, fig. 2.

(2) *Cancer miles*, Fab. Ent. Syst. 2. p. 470.

Cancer Diogenes, Herbst. t. II. p. 17. pl. 22. fig. 5.

Pagurus miles, Fabricius. Suppl. p. 412.

Latreille. Hist. nat. des Crust. t. VI. p. 165.

(3) *Pagurus custos*, Fabricius. Suppl. p. 412.

Latreille. Hist. nat. des Crust. t. VI. p. 165.

Olivier. Encycl. t. VIII. p. 644.

30. PAGURE DIAPHANE. — *Pagurus diaphanus.* (1)

Espèce très voisine du Pagure soldat, mais dont la *grosse main est lisse en dessus*, comprimée et articulée obliquement, de manière à former avec le carpe un angle dont le sommet est dirigé en dessus ; le carpe fortement dilaté en dedans. Le tarse des pattes des deux paires suivantes est lisse en dessus. Enfin il existe chez le mâle deux fausses pattes abdominales filiformes à droite, et quatre à gauche.

Habite l'Océan. (C. M.)

On trouve dans divers ouvrages la description de plusieurs espèces de Pagures que nous n'avons pas eu l'occasion d'observer et qui nous paraissent même ne pas être assez bien connues pour être déterminables, telles sont :

Le *Pagurus hungarus* de Fabricius, Suppl. p. 412) figuré par Herbst (op. cit. t. II, p. 26, pl. 23, fig. 3); espèce qui, suivant Fabricius, habite la mer des Indes, et suivant Herbst se trouve sur la côte de Naples. (Voy. ci-dessus, p. 274.)

Le *Cancer dubius* de Herbst (t. III, p. 22, pl. 60, fig. 5.)

Le *Cancer tympanista* du même auteur (t. II, p. 25, pl. 23, fig. 5.)

Le *Pagurus pedunculatus* (Herbst, t. III, p. 25, pl. 61, fig. 2), qui est remarquable par la grosseur des pédoncules oculaires, et dont les mains paraissent être surmontées d'une crête dentelée.

Le *Pagurus araneiformis* de Fabricius (Suppl. p. 414); espèce qui habite les côtes d'Ecosse.

Le *Pagurus alatus* de Fabricius (Suppl. p. 413), qui habite les côtes de l'Islande, et qui a les mains lisses et garnies de trois crêtes ; peut-être devra-t-elle être rapprochée du P. anguleux décrit ci-dessus.

Le *Pagurus vittatus* de Bosc (Hist. des Crust. t. II, p. 8, pl. 12); espèce dont les mains sont tuberculeuses, et qui se trouve en abondance sur les côtes de la Caroline.

Le *Cancer megistus* de Herbst (t. III, p. 23, pl. 61, fig. 1, *Pagurus megistus*, Oliv. Encyclop.), paraît être une espèce imaginaire dont la portion intérieure du corps appartiendrait à un Pagure voisin du P. pointillé, et dont la nageoire caudale, disposée en éventail, serait prise à quelque Macroure (une Langouste, par exemple.)

(1) *Pagurus diaphanus*, Fabricius. Suppl. p. 412

Cancer miles, Herbst. t. II, p. 19, pl. 22, fig. 7.

P. diaphanus, Latr. Hist. nat. des Crust. t. VI, p. 165.

Le Crustacé fossile décrit par Faujas de Saint-Fond (1) sous le nom de Bernard-l'Hermitte, et par M. Desmarest, sous le nom de *Pagurus Faujasii* (2), n'appartient pas à ce genre. Mais se rapporte évidemment au genre Callianasse.

Genre CANCELLE. *Cancellus*. (Nobis).

Nous avons cru devoir établir cette nouvelle division générique pour recevoir un Pagurien dont nous ne connaissons pas la femelle, mais dont l'organisation s'éloigne assez de celle des autres animaux de la même tribu pour qu'il ne puisse prendre place dans aucun des genres déjà établis. Il ressemble aux Pagures proprement dits beaucoup plus qu'aux Cénobites ou aux Birgus, mais s'en distingue essentiellement par la conformation de son abdomen qui est symétrique, et ne présente point d'appendice si ce n'est ceux fixés au pénultième segment.

La carapace (3) ne présente rien de remarquable; sa forme est la même que chez les Pagures, sa portion antérieure est bombée et sans sillon notable, enfin le front est armé d'une dent médiane triangulaire peu saillante et profondément échancrée de chaque côté de cette espèce de rostre rudimentaire. Les pédoncules oculaires sont grêles et dépassent le pédoncule des antennes externes dans près de la moitié de leur longueur, mais ils sont cependant plus courts que le bord antérieur de la carapace; la cornée transparente qui les termine est très petite et sans échancrure à son bord supérieur. Les antennes internes sont conformées comme chez les Pagures; il en est de même des antennes externes, seulement, elles sont extrêmement courtes, leur filet terminal n'a guère plus de deux fois la longueur des pédoncules oculaires. Les pattes antérieures ne sont pas inégales comme chez les Pagures; elles ont toutes les deux la même

(1) Histoire de la montagne Saint-Pierre de Maestricht, pl. 32, f^o 5 et 6.

(2) Hist. des Crustacés fossiles, p. 127, pl. xi, fig. 2.

(3) Pl. 14, fig. 3.

forme et sont déprimées supérieurement; on remarque sur le bord supérieur de la main une crête dentelée qui se réunit à une élévation longitudinale et arrondie de sa face externe, de façon à former sur le carpe une pyramide à trois faces; il est aussi à noter que la face externe de la main est un peu verruqueuse et que les pinces sont très courtes. Les pattes de la deuxième paire sont très grosses et recourbées un peu en dedans: leur face supérieure est garnie d'une crête qui s'étend du milieu du troisième article jusqu'à leur extrémité, en décrivant une courbure régulière dont la convexité est en dehors; l'extrémité supérieure de cette crête s'élève en pyramide comme celle des pattes antérieures, et correspond exactement à l'extrémité des pédoncules oculaires lorsque les pattes sont dirigées en avant; le tarse est gros et très court. Les pattes de la troisième paire sont beaucoup moins grosses et très comprimées. Les pattes des deux dernières paires ne présentent rien de particulier si ce n'est que l'article basilaire de celles de la dernière paire est très grand et squammiforme (1). L'abdomen est membraneux comme chez les Pagures, mais n'est pas contourné sur lui-même en spire ainsi que cela se voit chez ces animaux; il est large, court, recourbé en dessous vers le bout, parfaitement symétrique et terminé par une lame médiane symétrique de chaque côté de laquelle se trouve une paire d'appendices conformés de la même manière que chez les Pagures, mais qui ne diffèrent pas entre eux.

D'après la mollesse de l'abdomen de ce Pagurien, il est évident qu'il doit se loger dans quelque coquille; mais d'après les formes symétriques de cette partie du corps, il est probable qu'il ne choisit pas une coquille enroulée en spire.

Nous ne connaissons pas la patrie de ce crustacé auquel nous donnerons le nom de CANCELLE TYPE (*Cancellus Typus*).

Le *Pagurus Canaliculatus* (1) figuré par Herbst, nous paraît être voisin de cette espèce.

(1) Krabben. Pl. 60, fig. 6.

EXPLICATION DES PLANCHES,

PLANCHE XIII.

- Fig. 1. PAGURE TUBERCULEUX, grossi de moitié.
 Fig. 1^a. Seconde fausse patte abdominale.
 Fig. 2. PAGURE ÉLÉGANT de grandeur naturelle.
 Fig. 2^a. Face externe de la grosse main.
 Fig. 3. PAGURE FRONTAL de grandeur naturelle.
 Fig. 4. PAGURE DIFFORME de grandeur naturelle.
 Fig. 4^a. Face externe de la troisième patte de droite.
 Fig. 5. PAGURE FORCEPS de grandeur naturelle, sortant de sa coquille.

PLANCHE XIV.

- Fig. 1. PAGURE POILU de grandeur naturelle.
 Fig. 1^a. Portion antérieure de l'abdomen du mâle, vue en dessous. — *a*, base des pattes de la quatrième paire; *b*, pattes de la cinquième paire, à la base de chacune desquelles se voit l'ouverture de la génération; *c*, appendices abdominaux de la première paire; *d*, appendices abdominaux de la seconde paire; *e*, troisième appendice du côté gauche; *f*, abdomen.
 Fig. 1^b. L'un des appendices abdominaux de la première paire, grossi.
 Fig. 1^c. L'un des appendices abdominaux de la seconde paire, également grossi.
 Fig. 1^d. Extrémité de la patte postérieure.
 Fig. 1^e. Extrémité de l'une des pattes de la quatrième paire.
 Fig. 2. Région frontale du PAGURE SOLDAT. — *a*, carapace; *b*, appendice rostriforme de l'anneau ophthalmique; *c*, écailles qui recouvrent la base des pédoncules oculaires; *d*, yeux; *e*, antennes internes; *f*, appendice spiriforme du pédoncule des antennes externes.
 Fig. 3. CANCELLE TYPE vu en dessus et grossi du double.
 Fig. 3. Le même vu en dessous.



1



2

2^a



3

3^a



1^a



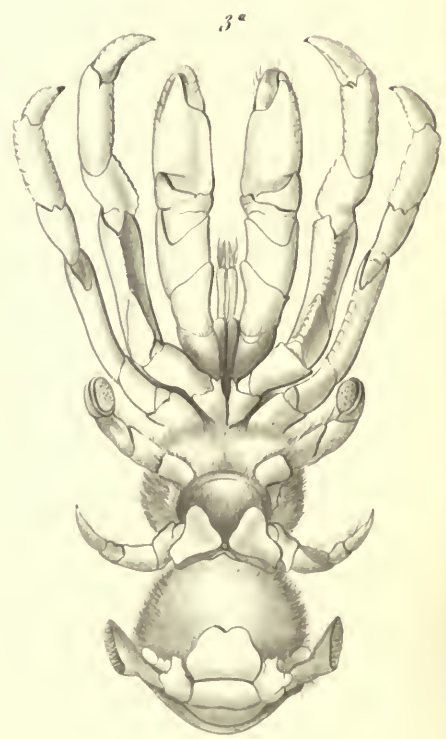
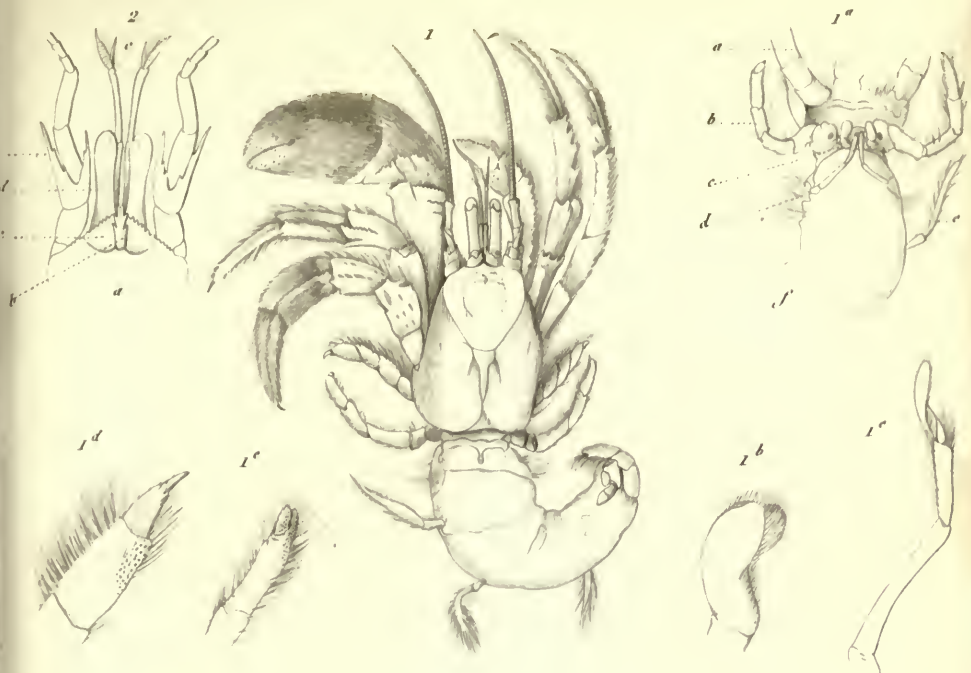
4



4^a



5



1, 2. Pagurus.

3. Cancellé type.